

Description de quelques Hyménoptères du Bassin du Léman

Autor(en): **Chevrier, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **3 (1869-1872)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Description de quelques Hyménoptères du Bassin du Léman.

Par Frédéric Chevrier.

Dans mon opuscule ayant pour titre: *Description des Chrysidés du bassin du Léman* (1862) j'ai dit que je croyais y avoir mentionné toutes les espèces de notre contrée. J'étais dans l'erreur car depuis cette date j'ai capturé 2 nouvelles espèces (*Holopyga splendens* et *Hedychrum Gerstaeckeri*) que j'ai décrites dans notre Bulletin (Vol. III. N° 1 page 44). Mais voici que l'été dernier j'ai encore rencontré 2 espèces qui m'étaient restées inconnues et qui ne me paraissent rentrer dans aucune de celles de Dahlbom et de Foerster.

Voici la description de ces deux Hyménoptères.

1. *Chrysis insperata* mihi.

Taille d'une *Chrysis cyanea* de grandeur moyenne. Abdomen doré-cuivré; le 3^mo segment quatre fois denté, entièrement d'un bleu violacé.

FEMELLE. Inconnue.

MÂLE. Tête: plage des ocelles et occiput d'un bleu foncé irrégulièrement limité, le reste partiellement bleu ou verdâtre. Impression faciale dorée, principalement vers la bouche, occupant en une dépression unique et régulière tout l'espace compris entre les yeux; son tégument faiblement et vaguement ponctué, les points guère plus gros le long des yeux. Mandibules d'un noir quelque peu bronzé, leur base verdâtre. Antennes noires; le scape en totalité, les deux articles suivants, au moins en dessus, d'un vert doré.

Prothorax normalement ponctué, vert-doré, sa tranche et le cou bleuâtres; ses deux angles antérieurs externes vus en dessus, plus saillants qu'adoucis; les côtés latéraux assez obliques; sa surface plus convexe que plane, ayant une dépression arrondie en son milieu.

Le mésothorax en totalité, et comme d'une même eau, d'un bleu foncé (le compartiment interne cependant, presque noir) faisant contraste avec le vert-doré du prothorax et de l'écusson, et dans son ensemble rappelant beaucoup celui de l'*Integrella*. Ecusson, en carré long transverse, ses deux petits côtés latéraux parallèles; sa ponctuation ne différant guère de celle du prothorax. Postécusson et métathorax d'une teinte verte et bleue mêlée. Les points du postécusson à peine un peu marginés et plus forts que ceux de l'écusson. Angles externes du métathorax plus droits, plus aigus que semi-crochus; la petite fissure des côtés latéraux qui précèdent ces angles, fort peu entrouverte. Ecailles des ailes d'un bleuverdâtre foncé.

Ponctuation des trois segments de l'abdomen assez forte, partout la même. Le 3^{me} segment d'un bleu violacé presque noirâtre, avec une petite macule déteignante d'un bleu d'azur au milieu de son bord antérieur, macule dont l'étendue pourrait bien être assez variable. Sa marge faiblement arquée, ayant trois échancrures nettement arrêtées mais peu profondes; celle du milieu, de moitié moins ouverte, formant quatre dents égales, plus mousses que pointues; ces trois échancrures placées assez sur le même alignement. La marge même du segment, non ponctuée assez haute pour correspondre au tiers de la hauteur totale du segment; supportant quelques gros points (8—10?) incrustés sous un léger épatement semi-circulaire, lequel toutefois n'altère en rien la convexité régulière de la surface du segment. Cet épatement se prolongeant en un arc de cercle uniforme jusqu'au bord même du 2^{me} segment. Côtés latéraux du 3^{me} segment obliques, limités en ligne droite ou au moins non sinuée. Ventre obscur, avec quelques reflets bleus ou verdâtres çà et là empourprés ou même cuivrés.

Pattes vertes; les tibias un peu dorés, tarses foncés.

Pris un seul exemplaire dans mon petit clos de Beau-lac près Nyon.

2. *Hedychrum nanum* mihi.

Espèce très exigüe, 2-3 fois plus petite que l'*Ardens* (*Minutum* Lep.), terne, soit sans reflets métalliques.

Cette faible taille est-elle constante? Mon unique exemplaire ne serait-il qu'un avorton?

FEMELLE. Inconnue.

MÂLE. Tête d'un bleu verdâtre; plage des ocelles et occiput d'une teinte plus foncée; leur ponctuation sensiblement plus fine que celle du reste de la tête. Quelques gros points le long des côtés externes des yeux vers les mandibules, plutôt plus accentués que ceux des autres espèces du genre. Impression faciale bleue, surtout vers la bouche, pas plus creusée en son milieu qu'ailleurs; sa dépression partout égale, occupant la totalité de l'espace compris entre les yeux; cette dépression faiblement ponctuée à son centre; les points plus forts vers les yeux, Chaperon très-transverse, soit fort peu haut, impunctué, presque plan, au moins non bosselé; son bord antérieur légèrement cintré, redressé à sa partie centrale. Base des mandibules verte. Antennes allongées, grêles noires; le scape à peine un peu bleuâtre.

Thorax normalement ponctué; les points de l'écusson un peu plus espacés, ceux du postécusson gros, marginés, régulièrement agencés; ceux du pro- et mésothorax, semblables entre eux. Ecusson trapézoïdiforme; ses deux côtés latéraux étant assez obliques. Le postécusson assez envahissant pour que le tégument proprement dit du métathorax se trouve réduit à ses deux angles externes; ceux-ci plus dessinés sous la forme d'un angle droit que déliés et pointus. Côtés latéraux du prothorax, plus parallèles que chez les autres espèces du genre. La surface de celui-ci, peu inégale, plutôt semi-plane; les deux angles antérieurs, non adoucis, les postérieurs peu saillants, dépassant très-faiblement l'alignement des côtés. Le thorax d'un vert bleuâtre, cependant l'écusson et peut-être le prothorax pourraient bien être quelque peu dorés, ce dernier, même légèrement empourpré. Le postécusson et le métathorax bleus. Ecailles des ailes d'un bleu noirâtre.

Abdomen d'un violet foncé; cette teinte partout identique, ayant un reflet rosé quand on incline et redresse le sujet d'une certaine façon; son tégument lisse, poli, très-subtilement ponctué, les points assez rapprochés; ceux du 3^{me} segment un peu plus accentués. Le bord du 2^{me}, testacé; celui du 3^{me} normalement circonscrit, sans dents à ses côtés latéraux et sans bourrelet antérieur. Ventre noirâtre, non ponctué. Pattes et leurs attaches au corps, bleues extérieurement, noirâtres à l'opposé; tarses brunâtres.

Même localité que la *Chrysis insperata*.

Ces deux dernières espèces sont certainement fort rares, au moins chez nous, car depuis vingt années que je chasse les insectes de ce groupe que j'affectionne plus particulièrement, je ne les avais jamais rencontrées et encore n'ai-je réussi à capturer qu'un seul individu de chacune de ces espèces.

Genre **Pemphredon** Dahlb., Wesm: R. Crit.

Cemonus. Lep. 1^{re}. Div. T. 3. p. 93.

3. **Pemphredon podagricus**, mihi.

FEMELLE. Ressemble beaucoup à celle du *Pemp. lugubris*, mais dans son ensemble elle est un peu plus élancée, la tête et le thorax étant un peu moins larges, l'abdomen un peu plus long, surtout plus régulièrement ovalaire dans toute sa longueur, tandis que chez le *Lugubris* l'abdomen est quelque peu plus court et dilaté en son milieu. La tête, le mésothorax et l'écusson sont indubitablement plus faiblement ponctués, principalement ces deux derniers. Le pétiole de l'abdomen est légèrement plus court, un peu plus large. Le dernier segment assez distinctement et régulièrement ponctué, traversé en son milieu par une carène longitudinale, tandis que, chez le *Lugubris* cette carène est remplacée par un sillon étroit, peu profond, dont les côtés sont limités par deux petites lignes parallèles; toutefois, le segment anal de mon *Podagricus* étant quelque peu déformé, il me serait difficile d'être très explicite sur ce chef.

MÂLE. Mêmes caractères distinctifs que ceux de la femelle, mais en comparant les mâles entre eux. Il s'éloigne du *Lugubris* par la structure très-exceptionnelle du 1^{er} article des tarsi des pattes intermédiaires: effectivement celui-ci ne se présente pas sur son développement longitudinal externe sous la forme d'une ligne droite, rigide, mais bien sous celle d'une ligne un peu deux fois flexueuse. Le dessous du tarse, sur ses deux premiers tiers, est beaucoup plus délié, cylindrique, et très-légèrement cintré; l'autre tiers est longitudinalement enflé; son tégument n'est pas lisse, mais rappelle plutôt une petite brosse de poils très-ras; la jonction de cette brosse à la partie déliée susmentionnée ayant lieu sous une forme très-adoucie.

Pris une ♀ et deux ♂, dans la serre de Clémenti près de Nyon.

Genre **Cemonus**, Dahlb.; Wesm. R. C.

4. **Cemonus strigatus** mihi.

Cette espèce a tout l'aspect du *Rugifer* de Dahlbom (lequel selon M. Wesmael ne serait qu'une variété de l'*Unicolor*, ce que je suis fort porté à croire), mais elle s'en éloigne considérablement par la sculpture de l'espace subcordiforme du métathorax. Ainsi chez le :

MÂLE. Se trouve immédiatement au dessous de la partie centrale du postécusson, une très-petite pièce triangulaire, comme plane, à peine aussi longue que le 2^me article des antennes et dont les deux côtés latéraux sont limités par une ligne en relief, demi-libre, laquelle arrivée au sommet du triangle se dirige verticalement jusqu'à l'extrémité de la tranche du métathorax. Ce petit triangle, inclus dans un espace rappelant la forme d'un coeur et comme encastré dans l'échancrure supérieure de celui-ci. Le reste de la surface subcordiforme, exigü, transversalement cannelé; les cannelures, courtes, encore guère plus longues que le 2^me article des antennes; les supérieures un peu plus fortes, plus nettes, plus espacées que les suivantes qui, en diminuant graduellement de longueur, finissent par ne plus dessiner qu'une pointe s'arrêtant tout-près du pétiole de l'abdomen. Le long des côtés longitudinaux et externes de l'espace subcordiforme on remarque un petit espace lisse, brillant, nettement limité, légèrement tuméfié et affectant assez la forme d'un croissant.

Le pétiole de l'abomen qui chez le *Rugifer* représente assez bien une épaisse courroie, est ici un peu plus court et comme gibbeux ou même bossu; sa surface brillante très-fortement ponctuée.

FEMELLE. Inconnue.

NYON. N'ayant rencontré qu'un seul exemplaire de cette espèce, ma description ne sera probablement pas assez générale.

Genre **Psen**, Wesm. R. C.

5. **Psen distinctus** mihi.

S'éloigne de ses congénères, par la surface supérieure du métathorax qui est lisse sur une assez grande étendue à l'instar de ce qui existe chez la plupart des *Crossocerus*.

FEMELLE. Partie antérieure de la tête (des antennes à la bouche) comme glabre ou, plus ou moins couverte de soies argentées selon l'angle sous lequel on la considère. La carène entre les antennes, à peine un peu oblongue, assez élevée, sa crête demi-arrondie, son épâtement antérieur ne dépassant pas l'alignement de la base des antennes tandis que chez le *P. atratus* par exemple, cet épâtement descend très sensiblement plus bas. Les antennes sont aussi un peu plus allongées, un peu moins en massue, à articles 1-7 moins lourds.

La ponctuation de la tête et du thorax assez la même que celle de l'*Atratus*, toutefois, la surface demi-horizontale du métathorax à partir du postécusson est lisse, brillante, descendant quelque peu dans la tranche sous une forme atténuée. Sa partie centrale et longitudinale traversée par un assez large et ardu sillon dont le fond supporte de petites stries ou carènes transversales, tantôt assez régulièrement disposées tantôt, l'étant beaucoup moins; ces stries se prolongeant à droite et à gauche de la base du sillon sur toute la ligne limitrophe du postécusson; les côtés latéraux et externes de cet espace, lisses, assez purement limités en une ligne cintrée.

La conformation du pétiote, et la couleur des pattes, comme chez l'*Atratus*. Sa taille plutôt moindre.

MÂLE. Inconnu.

Nyon. 3 ♀.

Cette espèce appartient indubitablement au Genre *Psen* tel que l'a défini M. Wesmael dans sa Revue Crit. p. 116. Si je fais cette observation, c'est parce que pour plusieurs entomologistes les genres *Psen* et *Mimesa* ne devant pas être séparés, les recherches se trouveront facilitées par l'indication rigoureuse du genre spécial auquel appartient la présente espèce.

6. *Hoplissus eburneus* mihi.

Taille de l'*Hopl. 5-cinctus*.

FEMELLE. Palpes obscurs, sauf les trois derniers articles des labiaux, qui sont jaunâtres. Chaperon assez convexe, glabre, noir, ayant quelques points clair-semés; de chaque côté tout-près des yeux, un gros point jaunâtre. Labre et mandibules noirs. Antennes peu longues, (les supposant ramenées en arrière, ne dépassant guères l'écusson;) très distinctement en massue. Le dessous du 1^{er} article jaune,

celui des suivants d'un testacé orangé; le dessus noirâtre sur toute sa longueur. La face noire, sans aucune trace de jaune le long des yeux, faiblement et régulièrement ponctuée; la plage au dessous des ocelles quelque peu couverte d'une sorte de peluche rase et obscure. L'espace compris entre les yeux à l'insertion des antennes, non plus large que celui de l'*Hopl. 5-cinctus*.

Bord antérieur du prothorax ayant un cordonnet d'un blanc d'ivoire un peu jaunâtre; le point calleux entièrement de cette teinte, sans tache de cette couleur sous l'aile. Mésothorax brillant, comme lisse, couvert de points assez gros et assez profondément incrustés mais peu pressés et assez irrégulièrement distancés. La partie postérieure de l'écusson avec une large bande blanchâtre. Le métathorax comme celui de l'*Hopl. 5-cinctus*.

Les cinq segments de l'abdomen ayant leur bord antérieur ligné de blanc. La bande du 1^{er} profondément et triangulairement échancrée en son milieu; celles des 2^{me} et 3^{me} ouvragées à leur développement interne; l'approche de leur extrémité plus carrément haute; les 4^{me} et 5^{me} sensiblement moins ouvragées. Le pygidion avec des points assez forts peu nombreux et irrégulièrement disposés. Tous les segments ventraux noirs; les deux angles externes et antérieurs du 2^{me} ayant seuls un petit point blanc.

Pattes: coxes et trochanters noirs; les fémurs des deux premières paires noirs jusque vers les genoux; ceux de la dernière seulement noirs dans leur première moitié; le reste des fémurs d'un brunmarron léger. Tibias et tarses, testacés, les premiers pouvant être çà et là nuancés d'une teinte légère marron. Les ailes, principalement à leur base, sont d'un brun clair; leur extrémité transparente; la radiale seule enfumée.

MÂLE. Ne me paraît différer essentiellement de celui de l'*Albidulus* Lep. que par la ponctuation du mésothorax sensiblement plus forte, quoique moindre que chez la ♀ de l'*Eburneus*. Les antennes sont allongées, noires, sauf les deux premiers articles, qui sont jaunes en dessous; le dernier assez lourd, son extrémité non atténuée. (Les antennes manquant en grande partie chez mon ♂ de l'*Albidulus*; il ne m'est pas donné de dire en quoi elles peuvent différer.) Le chaperon est noir, mais couvert de soies argentées à travers les quelles on voit vers l'insertion des antennes une ligne blanche quelque

peu accidentée. Point de blanc sur la face le long des yeux. Le cordonnet blanchâtre du prothorax interrompu en son milieu. L'écusson noir avec une très-petite bande blanchâtre représentée par une série de quelques points variés et placés sur le même alignement. Point calleux presque tout noir, pas de tache sous l'aile. La couleur des pattes semblable à celle du ♂ de l'*Albidulus*, savoir: (car Lepageletier n'a pas connu le ♂ de cette dernière espèce) les attaches et les femurs comme chez la ♀ de l'*Eburneus*, mais les tibias ayant à leur côté interne, une ligne longitudinale noirâtre.

Cette espèce se rapproche beaucoup par ses macules blanchâtres de l'*Hopl. albidulus* de Lep. (dont je ne possède également qu'une ♀ et un ♂) mais elle s'en éloigne considérablement: 1° par les antennes de la ♀ qui sont beaucoup moins allongées, très-sensiblement en massue, le dernier article plus lourd, soit non atténué; de plus, le dessous des 4-5 derniers articles est aussi orangé que celui des précédents, et non point noir comme chez l'*Albidulus*. 2° par la forte ponctuation du mésothorax. Indépendamment de ces deux caractères qui, à eux seuls, suffiraient pour distinguer ces deux espèces, l'*Albidulus* soit ♀, soit ♂ a la tête et le thorax plus étroits, ce qui le fait paraître un peu plus allongé, un peu plus grêle. Les pattes de la ♀ chez cette dernière espèce (sauf leurs attaches au corps) sont presque entièrement d'un fauve ferrugineux; enfin l'*Albidulus* aurait une petite ligne blanchâtre au côté interne des yeux que je ne retrouve pas chez mon *Eburneus*, et le chaperon serait tout noir, couvert d'une sorte de pluche.

Environs de Nyon 1 ♀, 1 ♂.

7. *Hoplisus punctulatus* mihi. ♀ ♂.

Psammaecius punctulatus Lep. ♀ (mais non le ♂).

Taille d'un *Hoplisus 5-cinctus* d'une stature moyenne.

FEMELLE. Quant à celle-ci voir la description de Lepageletier T. 3. pag. 76 et celle de sa variété, description qui convient très-bien aux exemplaires de notre contrée, sauf que l'orbile externe des yeux chez mes 5 ♀ a un étroit croissant jaune dont il n'est pas fait mention.

MÂLE. Je n'en ai eu sous les yeux qu'un seul exemplaire faisant partie de la collection de M. de Saussure. Malgré toutes mes recher-

ches, sauf une taille éminemment plus grande, une petite linéole suivant le contour externe des yeux, et seulement 4-bandes à l'abdomen (le nombre de celles-ci peut être variable?), il m'est impossible de lui assigner d'autres caractères tant soit peu réels pouvant le faire distinguer du ♂ de l'*Hoplisus pulchellus* de Wesm. Rev. Crit (voir pag. 90 la description très-étendue que cet auteur donne du ♂ et de la ♀). Mais ce que je crois pouvoir affirmer, c'est que mon ♂ est bien réellement celui du *Punctulatus* et non point celui que lui assigne Lepeletier, lequel ♂ aurait les macules et les bandes de l'abdomen d'un blanc jaunâtre, le 10^{me} article des antennes échancré, le 13^{me} un peu en crochet! Quel peut-être ce ♂....?

Le *Gorytes punctulatus* ♂ de Van der Lind. 2^{me} partie pag. 100, ne peut être rapporté au ♂ de notre présente espèce, cet auteur lui attribuant 6 bandes à l'abdomen et voulant, de plus que le front soit très-étroit, sa ♀ ayant le chaperon entièrement jaune roussâtre.

N'est pas mieux le *Gorytes latifrons* de Spinola, Ins de Ligurie T. 2, pag. 247, l'auteur disant: «Corpus totum subtilissime et confertissime punctatum.»

Les caractères des genres composant la tribu des Gorytides sont peu tranchés, effectivement les cellules caractéristiques des ailes, contrairement ce à quoi nous sommes habitués, n'offrent pas de différences sensibles, d'où je conclus que Lepeletier en créant le genre *Psammaecius* y a été particulièrement conduit par la conformation exceptionnelle des derniers articles des antennes qu'il attribuait à son ♂; ce dernier, n'appartenant pas à sa ♀ comme je viens de le dire, l'espèce ne saurait être mieux placée que dans le genre *Hoplisus*.

Entre les pierres d'un pavé d'une ferme des environs de Nyon j'ai pris une douzaine d'*Euspongia laticinctus* Lep. La plupart ont le chaperon noir plus ou moins festonné de jaune; chez d'autres sujets il est entièrement jaune; le labre le plus souvent de cette couleur, plus rarement noir; les mandibules, tantôt en grande partie jaunes, tantôt noires; les palpes, fréquemment jaunes, d'autre fois plutôt obscurs. L'une de ces ♀, a les attaches des pattes fortement maculées de jaune avec une tache de cette couleur au sommet du 1^{er} segment du ventre, une semblable à la base du 2^{me}, la marge de celui-ci

ainsi que celle des suivants, aussi largement colorée que les bandes du dessus de l'abdomen; la valvule anale, jaune en grande partie.

Ces quelques lignes tendant simplement à établir, que les espèces faisant partie des *Gorytides* sont souvent difficiles à déterminer ensuite du peu de fixité que nous rencontrons dans la distribution des bandes ou macules. Passe encore, si dans une certaine mesure nous pouvions recourir à des différences dans la forme plastique mais nous savons que dans ce groupe, ainsi que dans plusieurs autres, la nature n'en est pas prodigue.

Environs de Nyon et sûrement d'autres localités.

8. *Leucopsis lepida*, mihi.

D'une grandeur très-diverse, variant du simple au double comme du reste chez la plupart des espèces du genre, son toisé n'étant guère toutefois, que le tiers ou le quart de celui de la *L. Gigas*.

FEMELLE. Tête noire, beaucoup moins fortement ponctuée que le thorax. Antennes noires, le scape avec plus ou moins de jaune, rarement en grande partie de cette couleur. Le thorax brillant, fortement ponctué, sauf sur les côtés latéraux du métathorax dont les points sont infiniment plus petits et plus serrés. Une bande jaune assez courte à la partie antérieure médiane du prothorax; une autre à sa partie postérieure, celle-ci toujours plus longue, se prolongeant souvent plus ou moins à l'aide d'un coude sur les côtés latéraux; entre ces deux bandes, mais plus rapprochée de la seconde et lui étant parallèle, se trouve une petite carène qui, quoique peu élevée est cependant appréciable. Ecusson transverse, sa ponctuation plus faible que celle du mésothorax; toute sa ligne de développement postérieure, marginée d'une bande jaune, pure, ne paraissant pas être variable; la largeur de cette bande représentant le quart ou le cinquième de la hauteur de l'écusson. Immédiatement au dessous l'insertion de l'aile inférieure sur les côtés perpendiculaires de la poitrine, se montre comme pendante une tache simulant un carré long peu régulier, dont le côté antérieur (opposé à l'insertion de l'aile) est généralement le plus large.

Abdomen d'un tiers plus long que la tête et le thorax réunis (1);

(1) Nees d'Esenbeck, T. II, *Monog. Pteromalinarum Europ.* pag. 11 attribue aux *Leucopsis* cinq segments à l'abdomen; pour moi, je n'en vois

sa ponctuation aussi forte que celle de la *L. Gigas*. Une large bande jaune un peu oblique au milieu du 1^{er} segment; une dite vers la partie postérieure du 2^{me}, et une 3^{me} sur le 3^{me} segment, celle-ci partagée par la rainure recevant la tarière; quelque fois (une fois sur trois?) entre les deux stries du 2^{me} segment vers les côtés latéraux, se montre une macule également jaune, ordinairement assez exigüe. Sur neuf ♀ que je possède, l'extrémité de la tarière se prolonge jusqu'à la bande jaune de l'écusson.

Pattes noires: les coxes de la dernière paire, (une fois sur deux?) plus ou moins jaunes à leur sommet. Fémurs noirs, leur sommet plus ou moins jaune; cette teinte parfois prolongée sur la crête arrondie de ceux de la 3^{me} paire, se soudant quelque fois à un gros point jaune ou macule situé non très-loin du trochanter; la tranche inférieure de ce 3^{me} fémur ayant vers son milieu une dent assez accentuée, puis un faible espace vague, puis une série de 10-15? petites dents rapprochées se succédant en décroissant. Tibias de la 1^{re} paire, jaunes, fortement lignés de noir extérieurement; les intermédiaires quelque fois entièrement jaunes; les 3^{me} lignés de noir au côté interne et en leur dessous. Tarses d'un jaune quelque peu foncé.

MÂLE. Généralement plus petit. La ponctuation de l'abdomen très-sensiblement plus accentuée. La tranche du métathorax avec une courte carène assez exhaussée, sa crête arquée, l'une de ses extrémités partant du postécusson, se dirigeant contre l'abdomen. Le scape tout noir. La bande antérieure du prothorax, la petite carène parallèle à celle-ci, la tache sous l'aile, manquant quelque fois. La bande de l'écusson plus exigüe, pouvant n'être représentée que par quelques points alignés et inégalement distancés.

Premier segment de l'abdomen, moitié moins long que celui de la ♀. Le 2^{me}, trois fois plus long que le 1^{er}, sans les deux stries transversales que l'on remarque chez cette dernière ni la petite macule jaune comprise entre celles-ci. Le 1^{er} segment avec une large bande à peine oblique, occupant une grande partie de sa superficie, quelque fois sensiblement plus petite et réduite à deux gros points.

que trois de réellement libres, indépendants; les deux fines stries transversales du 2^{me} segment ne paraissant guère pénétrer au de là de sa surface; et encore, la 1^{re} étant souvent peu visible si ce n'est vers ses côtés latéraux.

Le 2^m avec une bande en son milieu et une autre semblable à son extrémité. Le 3^m ayant une grande macule assez régulièrement arrondie et occupant sa partie centrale. Pattes, comme chez la ♀, seulement sur six ♂ que je possède aucun n'a de macules à l'extrémité des coxes de la dernière paire.

Nees d'Esenbeck que je viens de citer, nous donne la description de 10 espèces de *Leucopsis* en grande partie tirées de Klug. Berl. Mag. V. 1. pag. 70. Aucune de ces descriptions ne me paraît pouvoir convenir à la présente espèce si ce n'est peut-être celle de la *bifasciata*, mais, outre que cette dénomination de *bifasciata* ne trouve guère son application dans ce que nous rencontrons chez notre insecte, Nees veut :

1° que le jaune de l'écusson se dessine en une *lunule* (comme chez la *L. Gigas*) ce qui n'est pas!

2° que les coxes postérieures aient un point jaune à leur base et une tache de cette couleur à leur sommet, tandis que, sur les neuf ♀ que je possède celles-ci n'ont que la tache du sommet; j'insiste d'autant plus sur ce point, que Nees n'a eu qu'une ♀ sous les yeux, le ♂ lui étant resté inconnu.

Le nombre, et la diversité des formes des macules, bandes, qui se dessinent fréquemment sur la couleur foncière du tégument des Hyménoptères, sont pour la généralité des entomologistes considérés comme peu propres à nous conduire à la connaissance des espèces, une fois qu'il est bien établi que suivant les sujets ces bandes ou macules peuvent exister ou, manquer complètement. Cependant, ne nous arrive-t-il pas assez souvent, que, par trop imbus de cette vérité, nous ne nous arrêtions guère aux exceptions possibles? et qu'ainsi il se puisse très-bien que dans le cas présent, par exemple, la tache basale assignée par Nees aux coxes postérieures, loin d'être un fait purement fortuit ne soit l'un des caractères réels de l'espèce quand bien même cette macule n'existerait pas d'une manière constante.

6 ♂, 9 ♀ pris dans mon potager sur les ombelles de la carotte.
